

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 5,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 30 Decembre 1897

No 20

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University
TIGNISH, P. E. I.

A. W. MCKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies
de la manière la plus habile et
à des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune
douleurs aux patients.

Bureau au dessus du maga-
sin de J. Rattray.

RUE MAIN ALBERTON

A. E. DOUGLAS, M. D.
PHYSICIAN AND SURGEON
O'LEARY STATION,
P. E. ISL

T. W. B
BARRISTER, SOLICITOR AND
NOTARY PUBLIC
Public Square.
NEW CASTLE N. B.

PERRY HOUSE

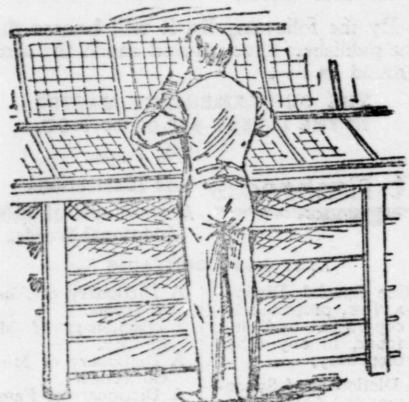
I have opened a new Hotel on Queen
Street, next door to the old Bank of
Nova Scotia building, where I will be
pleased to meet all my old patrons and
many new ones.

The house has been thoroughly fitted
up, and furnished in first-class style, and
it is one of the most comfortable and
convenient hotels in town for either per-
manent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the
accommodation all that can be desired.

Give me a call.
FRANK PERRY

JOB PRINTING



Not necessary to pay high
prices for Job printing when
you can get good work done
at this office for less. Any-
thing very fine that we can't
do we tell you where you
can get the best Bargain.—
L'IMPARTIAL OFFICE.

French House

191 & 193 Lower Water Street,
(Near Plant Wharf.)
HALIFAX, N. S.

The best one Dollar House in the City
GOOD BATH ROOM

MARCELIN POIRIER, PROP.

When leaving the I. C. R. Depot
take the Electric car to Sackville St.
The house is situated 3 minutes walk
from Sackville St.

W. J. Crockett

WATCHMAKER & OPTICIAN
ALBERTON, P. E. I.
Mr Crockett is in a position to do
watch repairing in all its branches.
Graduate of the Montreal Optical
School, Toronto.
Eye glasses, Spectacles fitted without
the least inconvenience to the patient.
EYES TESTED FREE
Gold, Silver, Nickel, Aluminum and
Silver spectacle rims at lowest price.
Satisfaction guaranteed in all
cases.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCU-
REUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du
nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC

Argent a Prêter

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side

H. C. McDonald B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.

J. E. WYATT,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT

AVOCAT, NOTAIRE, ETC

Solliciteur pour les Nova
Scotia et Summerside Bank.

— ARGENT A PRETER. —

Bureau : Au dessus de Clifton House.

SUMMERSIDE, P. E. I.

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public
que je viens d'ouvrir un nouvel hotel
tout près des batisses de l'ancienne ban-
"Nova Scotia", ou j'invite mes anciens
patrons et autres de venir me voir.
La maison est de première ordre.

PRIX MODERES

FRANK PERRY

Summerside 15 aout 1895

Eureka House

FORMERLY WHITE'S HOTEL

MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely
on Good Table, Careful attendance and
Moderate Charges

Guests and Baggage conveyed to and
from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CON-
NECTION

MRS ROBERT McLEAN, PROP

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White

Grand'Rue Alberton

Bonnes tables et Bons logements Prix
modérés. Les passagers de chemin de fer
sont transportés gratuitement.

Salle d'Echantillon et bonne écurie.

Mme Robert McLean Prop

MCKINNON'S

ENGLISH OINTMENT

CURES

Fever Sores, Tetter, Itch, Salt Rheum,
Scald Heads, Itching Piles, Pimples on
the Face-Rir-gworm, Blotches, Erysipe-
las, Inflammation, and all Eruptions of
the Skin from any cause whatever. It re-
moves Dandruff and Prevents the Hair
from Falling Out. It also cures
Scratches, and Wounds on the back and
shoulders of Horses. It is virtually the
Poor Man's Friend and Medical Compa-
nion.

PRINCE COUNTY

DRUG

STORE

The oldest and most reliable Drug
establishment in PRINCE COUNTY

A full stock of every thing kept in a
first class DRUG STORE

Personal attention given to
compounding. Prescriptions
and only the purest of Drugs
used. Our more than thirty
years in the Drugs Business
is a guarantee that the utmost
care and attention will be ex-
ercised.

J. A. GOURLIE

S'ide P. E. I. May 1st '96

TIGNISH'S

Best Store

FOR

Fall and Winter

GOODS

More Goods now to choose from than in all years
past and better than all the lowest prices we've ever
quoted.

We do not see the necessity of our Tignish people going else-
where to buy goods, when it is so well known that all that is
desired : "Quality, Quantity and Price" can be had at Myricks'.

In previous years we've had splendid stocks, each better than
the other. This season's assortment is the best we've ever had.

WE CAN SUPPLY ANYTHING YOU NEED

We have always endeavored to help the farmers along, by
buying their product of the farm and paying as high as the
market would warrant; we are doing so still and are always
happy to help our enterprising farmers.

"What shall I give for Christmas ?"

This is the problem of the day, but a visit to our store will
easily, delightfully and economically solve it.

Before closing we wish to call the attention of the public on
the Special Blended Tea which we carry in stock. One pound of
this Tea is equal to 1½ lb of ordinary Tea.

J H MYRICK & CO

December 23rd 1897.

UNE APPARITION D'AME DU PURGATOIRE

RAPPORTEE PAR LACORDAIRE

Un homme qui était loin d'être
un esprit faible, le R. P. La-
cordaire, en début des confé-
rences sur l'immortalité de
l'âme qu'il adressait, peu d'an-
nées avant sa mort, aux élèves
de Sorèze leur racontait le fait
suivant.

"Un prince polonais, incroya-
ble, matérialiste avoué, venait
de composer un livre contre
l'immortalité de l'âme ; et il é-
tait sur le point de le faire im-
primer quand, un matin qu'il
se promenait dans son parc, une
femme vint se jeter à ses pieds
et s'écria tout en larmes :
"Prince, mon mari vient de
mourir. En ce moment, son âme
est peut-être dans le Purgatoire,
il souffre !... Et je suis dans une
telle indigence qu'il ne m'est
pas possible de faire dire une
seule messe pour lui.

Veillez me venir en aide, je
vous en conjure." Quoique le
prince se tint pour convaincu
que cette femme était abusée
par sa crédulité, il n'eut pas le
courage de la repousser, il lui
tendit une pièce de monnaie, a-
vec laquelle elle s'empressa de
faire offrir le saint sacrifice de
la messe pour son mari.

"Cinq jours après, sur les dix
heures du soir, le prince, retiré
dans son cabinet de travail, re-
lisait son manuscrit et retou-
chait quelques détails quand,
tout à coup, il vit apparaître
devant lui un homme vêtu
comme les gens du pays.

"Prince, lui dit cet homme, je
suis le mari de la pauvre femme

qui vous suppliait, il y a quel-
ques jours, de lui faire l'aumône,
afin de pouvoir faire célébrer la
sainte messe pour le repos de
mon âme. Votre charité a été a-
gréable à Dieu ; c'est pourquoi
il m'a permis de venir vous re-
mercier." Et cela dit' il dispar-
rait comme une ombre.

Le prince fut tellement frappé
de cette vision, qu'il jeta aussitôt
son mauvais livre au feu, se
rendit à l'heure même à la
vérité, et se convertit de la ma-
nière la plus éclatante.

LE JOURNALISME DANS L'ARKANSAS

Bien que la liberté de la presse
existe aux Etats-Unis, il n'est
pas toujours prudent d'écrire et
de publier ce que l'on pense.
M. Rousseau, directeur d'un
journal à Osceola, Arkansas,
vient d'en faire l'expérience. A
propos d'une exécution sommaire
récente, M. Rousseau avait
fait paraître dans son journal
un article blâmant les individus
qui avaient lyaché un nègre et
accusant le shérif du comté, le
sieur Bowen, non seulement
d'avoir laissé faire les vigilants,
mais encore de les avoir encoura-
gés de sa présence. Dès que
l'article a paru, le shérif Bowen
a fait demander au journaliste
une rétractation complète, le
menaçant de le tuer à la premi-
ère occasion s'il ne faisait pas
droit à sa requête. Pour toute
réponse, M. Rousseau a pris le
train pour Little Rock, après a-
voir publié dans son journal un
autre article avisant ses lecteurs
des circonstances qui l'oblige-
aient à quitter les affaires. Le
refus d'obéir à l'ultimatum de
Bowen, disait-il dans cet article,

est la mort certaine pour lui, et
comme il a la conscience de n'a-
voir dit que la vérité à propos
de l'exécution sommaire du nè-
gre et de la part prise par
Bowen à ce crime odieux, il
préfère quitter l'Etat que d'a-
voir à "ravalier ses paroles".

Cet état de choses a été signa-
lé au gouvernement de l'Ar-
kansas, qui a chargé un juge de
faire une enquête et de veiller à
ce que de nouveaux actes d'in-
timidation de ce genre ne puis-
sent plus se produire dans le
comté de Mississipi. Il paraît
que le shérif Bowen est une
sorte de tyran, jouant au poten-
tat, ayant un pouvoir considé-
rable parmi les politiciens et te-
nant toute la population dans sa
main, prêt à l'écraser si elle lui
était hostile. On raconte que le
second article du M. Rousseau
a porté sa fureur à son comble,
et que si le journaliste lui
tombe jamais sous la main, il le
tuera sans se soucier de ce que
peuvent dire le juge et le gou-
verneur de l'Arkansas.

L'ESPION

Un beau roman dont la scène
se passe en Alsace, du temps de
la guerre Franco-Prussienne en
1870-71. Les incidents dramati-
ques et touchants du récit at-
tirent toutes les sympathies.
Cette histoire est contenue, au
complet, dans le 47me numéro
de la bonne Littérature fran-
çaise" pour Décembre 1897, un
numéro qui renferme en ordre
des articles intéressants sur
toutes sortes de sujets.

Ce numéro sera envoyé à
toute adresse sur réception de
10 cents en argent ou 11 cents
en timbres-poste, canadiens ou
américains par messieurs Le-
prohon & Leprohon Libraires,
Editeurs no 1629 Rue Notre
Dame Montréal Canada.

PATENT REPORT

The following list of recently
expired patents and trade-marks
is furnished by Messrs Marion
& Marion, Solicitors of Patents
& Experts, Head Office :—185
St. James Street, Temple Build-
ing, Montreal. A copy of any of
these may be had of the above
firm for ten cents each.

233,864 - Laurin L. King, Chi-
cago, - Water closet.

233,893 - Josiah C Stevens,
Cambridgeport, Mass. - Pipe &
nut wrench.

233,972 - Dennis Brady, New
Orleans, La. - Rain water cut-
off.

234,086 - Benjamin L. Stowe,
New York, - Assignor to J. Van
D. Reed, - Mechanism for detect-
ing waste of water from pipes.

234,091 - Henry A Thompson,
Farmington, Me. - Wrench.

234,114 - James E. Boyle,
Brooklyn, N. Y. - Service Box.

234,131 - Andrew Klair, Balti-
more M. D. - assignor of one-
half to Thersia Wolff, same
place, - Faucet.

235,287 - George Jennings
Jr. Stangate, England, - Waste
water guard for water closets.

234,288 - George Jennings
and George Jennings Jr. Stang-
ate, England, - Water closet.

234,034 - Charles H. Lovrein,

Erie, Pa. - assignor to Mary A.
Lovrein, same place, - Pipe
tongs.

TRADE MARKS

30,780 - Standard Manufac-
turing Co. Allegheny, Pa. - es-
sential feature : - The word
'Perfecto'. Used since October
1st. 1895.

592,810 - Richard R. Mitchell,
Montreal, Canada, - Flushing
Valve.

592,814 - Andrew McCann,
Chicago, Ill. - Check Valve for
sewers.

592,820 - John F. Normoyle
et al. New-York, - Pipe coup-
ling.

593,008 - John Beermaker et
al, Wahoo, Nebr. - Pipe wrench.

593,025 - John T. Morrison
Minneapolis, Minn. - Water
ciset repair.

593,042 - Amos T. Birch,
Ceryl, Nebr. - Gas pipe and rod
tongs.

593,049 - Lawrence William,
Columbus, Iowa City. - Pipe
wrench.

LES CHERCHEURS D'OR.

Victoria, C. A., 20—Les rap-
ports reçus de Dawson City sont
des plus lamentables. Le froid
et la famine ont commencé à
faire des victimes. Deux cher-
cheurs d'or W. Kastner et George
McLachlin ont quitté Dawson
City le 3 novembre. Les vi-
vres commencent alors à se
faire de plus en plus rares.

Ces deux voyageurs ont en-
trepris courageusement à pied,
le voyage de retour et ont fait
la route au milieu de toutes
sortes de fatigues et de priva-
tions.

A leur départ de Dawson
City les mineurs cherchaient
plus soigneusement leurs vi-
vres que leur or.

Le danger de la situation se
comprendra par le fait que plus
de 800 mineurs ont accepté l'of-
fre de la Compagnie Commer-
ciale de l'Alaska de leur four-
nir des vivres au Fort Yukon.

La route à parcourir pour at-
teindre le fort est dangereuse au
possible.

La distance est d'environ 600
milles. Kastner dit qu'il est
impossible de faire plus de 20
milles par jour en marchant.

Huit cents chercheurs d'or se
sont mis bravement en route
pour le fort en escouade de 30-
40 et 50. On ne sait si la motié
seulement de ceux qui sont par-
tis de Dawson City pourront ac-
complir sains et saufs le voyage
d'où dépend leur salut.

Bref la situation au pays de
l'or est moins que souriante et
l'on attend avec une anxiété
bien légitime des nouvelles frai-
ches sur l'état actuel des cher-
cheurs d'or qui sont restés sur
place.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guides des In-
venteurs". Nous obtenons plus de patentes
pour les inventeurs que tous les autres ingé-
nieurs ensemble, et nous faisons une spécialité
des applications, que les autres agents n'ont
pas réussi à obtenir. Par de patentes, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal, Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.